

Le lendemain, j'étais chez Monseigneur Laurenti et chez Mme la comtesse Ledochowska.

De ces trois premières visites, je conserverai le plus doux souvenir.

* * *

Pendant ce temps, le R. P. Burtin, le dévoué et infatigable Mentor des exotiques comme moi, faisait les démarches nécessaires pour m'obtenir une audience du Saint-Père.

Le samedi soir, un gendarme du pape sonnait à la procure pour annoncer que le vicaire apostolique du Nyassa serait reçu par Sa Sainteté le lendemain dimanche à onze heures.

Muni de ma lettre d'audience, accompagné du Père Van Damme et du Frère Sébastien, je me rends au Vatican pour l'heure indiquée. Séparé de mes confrères, j'attends, dans un salon solitaire, le moment de mon introduction.

Durant ces quelques minutes d'attente, d'innombrables souvenirs surgissent dans ma mémoire avec une vertigineuse rapidité. Tous se rapportent à l'Eglise immuable au milieu de l'universel ébranlement des choses humaines, au successeur de Pierre, représentant, sur la terre, du divin Sauveur que je prêche aux infidèles de l'Afrique depuis 36 ans ; au pape que je n'ai jamais vu.

On a beau être habitué à dompter des sauvages, à affronter des cannibales, on sent quand même une pointe de vive